

Laboratoire de création Troc-paroles – Marché des mots – À la première personne du singulier – Marelle; Marathon; Rivage; Naïvement

Kamal Tijane

Number 18, 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/97970ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tijane, K. (2022). Laboratoire de création Troc-paroles – Marché des mots – À la première personne du singulier – Marelle; Marathon; Rivage; Naïvement. *Entrevous*, (18), 16–17.

CONTEXTE Kamal Tijane a 30 ans. D'origine marocaine, il vit à Paris depuis 2008. À la recherche d'un éditeur, il nous a expédié *La vie est une marelle d'unijambiste*, le tapuscrit d'un recueil de poésie. Il y avait aussi ce mot : « *Après avoir travaillé dans le milieu financier et bancaire et constatant que je n'y trouvais que superficialité et souffrance, j'ai subi un passage à vide marqué que l'écriture a permis de combler. Je n'avais rien écrit entre mes 16 ans et mes 26 ans, et je me suis découvert d'un coup un amour pour l'écriture poétique...* » Les codirectrices littéraires de la revue vous le font découvrir avec cette sélection de quatre de ses poèmes.

KAMAL TIJANE MARELLE

La vie est une marelle
Mal dessinée
Sur laquelle je saute
Comme un unijambiste
Je lève les yeux
Des chaussures accrochées
À une corde à linge
M'observent comme des sphynx
Épuisés par les énigmes

KAMAL TIJANE MARATHON

Presque deux heures
Pour sortir du lit
Record battu
Âpre marathon
De 0.0042 km
J'avais pour lièvres
De courageux cauchemars
Absence de vent favorable
Record homologué

KAMAL TIJANE

RIVAGE

Chaque grain de sable
Réclame son faisceau de lune
La nuit blanche se rythme
Des insomniaques cliquetis
De pinces de crabes
Je suis seul
La mer veille pourtant
Calme et sans remous
Les lames de fond
Sont dans ma tête

KAMAL TIJANE

NAÏVEMENT

Je me dis que quelques pépins
Peuvent se souder en grumeau
Et endiguer le sablier
Je me dis qu'une toile d'araignée
Sur un spot allumé
Ne bloquera jamais tout à fait
La lumière
J'avance dans la vie naïvement
Comme un pompiste
Qui ne saurait pas
Que l'essence est inflammable
En japonais, « j'espère que je vais aller mieux »
Se dit « je veux aller mieux »
Belle langue qui avance naïvement